

Français langue seconde – immersion 12

Examen provincial – Juin 2004

CORRIGÉ / BARÈME DE NOTATION

- Domaines :** 1. Épreuve du savoir-parler
2a. Compétence langagière
2b. Compréhension d'un texte informatif
2c. Extraits littéraires
2d. Composition française

Questions à choix multiple

Q	K	C	S	T	Q	K	C	S	T
1.	B	K	1	2a	16.	C	U	1	2b
2.	C	U	1	2a	17.	D	U	1	2b
3.	C	K	1	2a	18.	B	U	1	2b
4.	A	K	1	2a	19.	D	K	1	2b
5.	C	U	1	2a					
6.		DELETED			20.	A	U	1	2c
7.	D	U	1	2a	21.	C	U	1	2c
8.	C	K	1	2a	22.	B	K	1	2c
9.	A	K	1	2a	23.	B	H	1	2c
10.	B	K	1	2a					
11.	D	U	1	2a	24.	A	U	1	2c
12.	C	U	1	2a	25.	D	K	1	2c
13.	C	K	1	2a	26.	B	U	1	2c
14.	D	U	1	2a	27.	B	U	1	2c
15.	A	U	1	2a					

Choix multiple = 27 points

Questions à développement

	Q	B	C	S	T
Partie B :	1.	1	U	3	2b
Compréhension d'un texte informatif	2.	2	H	2	2b
Partie C :	3.	3	U	2	2c
Extraits littéraires	4.	4	H	2	2c
	5.	5	U	2	2c
	6.	6	H	2	2c
Partie D :	7.	7	H	20	2d
Composition française					

Questions à développement = 33 points

Épreuve orale = 30 points
Questions à choix multiple = 27 points
Questions à développement = 33 points

TOTAL DE L'EXAMEN = 90 points

LÉGENDE :

Q = Numéro de la question	C = Niveau cognitif	T = Domaine
K = Réponse	S = Note	B = Numéro de la case de note

PARTIE B : COMPRÉHENSION D'UN TEXTE INFORMATIF

Valeur : 9 points

Durée suggérée : 28 minutes

DIRECTIVES : Répondez aux questions suivantes en vous basant sur le texte des pages 4 et 5.

Apprends-moi l'hiver

Entretien entre
l'urbaniste Norman Pressman
et la journaliste Louise Gendron



Norman Pressman – On peut passer sa vie au Canada et ne savoir ni skier ni patiner! En Scandinavie, les enfants apprennent la pratique de ces sports à l'école. Il y a des supports à skis partout, dans les immeubles de bureaux comme dans les universités, et tous les autobus en sont munis. On peut partir du centre-ville d'Oslo à skis et se rendre au pôle Nord par des pistes balisées et, très souvent éclairées.

Louise Gendron – Comment expliquer cette différence?

N.P. – Peut-être parce que le Canada a été colonisé par des Anglais et des Français, venus de climats plus cléments? Après tout, nous ne vivons ici que depuis 300 ou 400 ans. Un Canadien va parler d'un hiver froid avec beaucoup de neige comme d'un hiver terrible tandis qu'un Scandinave dira que c'est un bel hiver. Nous nions encore l'hiver. La grande majorité des études canadiennes sur les besoins des humains dans un climat froid ont été menées en laboratoire et portent sur la façon d'améliorer le confort des maisons. Nous sommes des champions du chauffage et de la ventilation. Mais on ne s'est à peu près pas penché sur le confort à l'extérieur.

L.G. – La majorité des Canadiens vivent en ville...

N.P. – Et ils les construisent comme s'ils étaient en Floride! Aménager de vastes places dégagées qu'un vent glacé va balayer six mois par année ou de larges boulevards, c'est absurde. Une ville d'hiver doit prendre en compte les besoins de ses habitants les plus vulnérables, les jeunes, les pauvres, les vieux, les handicapés. Ce n'est pas normal qu'une proportion de la population ne puisse pas marcher sur un trottoir sans risquer de tomber...

L.G. – Les Montréalais ont bâti une ville souterraine.

N.P. – Oui, la plus étendue du monde, avec celle de Toronto. Les grandes villes canadiennes ont beaucoup privilégié les solutions de ce type. Calgary s'est dotée d'un système « +15 » (un réseau de passerelles vitrées qui courent 15 pieds au-dessus du niveau du sol et relient entre eux des immeubles du centre-ville). Le West Edmonton Mall, qui couvre l'équivalent de 24 pâtés de maisons, combine le plus grand centre commercial de la planète avec des hôtels et des centres de loisirs. N'y manquent qu'un hôpital et un cimetière! Pourquoi isoler les habitants de leur environnement plutôt que les y intégrer? Pourquoi ne pas border les rues commerciales de trottoirs chauffés, par exemple? Ce n'est pas plus cher que de construire un tunnel.

L.G. – Les villes souterraines seraient-elles des erreurs?

N.G. – Le réseau souterrain de Montréal a contribué au dynamisme de son centre-ville, mais il l'a fait aux dépens des boutiques qui donnent sur la rue. Et l'administration municipale semble reconnaître que son agrandissement futur est moins souhaitable. Pour les mêmes raisons, les passerelles de Calgary...s'attirent de plus en plus de critiques. Certains considèrent qu'elles contribuent à livrer aux automobiles le centre-ville, déserté par les piétons. Les villes canadiennes pourraient exploiter davantage leur identité hivernale au lieu de se cacher sous terre ou d'essayer de suivre les modes internationales qui, de toute façon, ne sont pas adaptées à leur réalité.

L.G. – Ça donnerait quoi, par exemple?

N.P. – La Scandinavie peut nous apprendre beaucoup à cet égard. On y réduit au minimum l'enlèvement de la neige, les trottoirs sont rarement déblayés et les gens glissent sur de petites trottinettes montées sur des patins. Partout, il y a des voies piétonnières couvertes, des abribus chauffés. On construit les rues en lacets pour réduire les bourrasques. En Suède, un règlement exige que tout immeuble jouisse, hiver comme été, d'un minimum de cinq heures d'ensoleillement par jour. Ce qui détermine l'orientation des artères et des constructions, la hauteur des bâtiments, la largeur des rues, des trottoirs, des cours avant et arrière...

Les plans directeurs d'urbanisme des villes canadiennes tiennent très peu compte du climat. Il faut effectuer des études sur l'effet des vents, les accumulations de neige par tourbillons, l'ensoleillement et les ombres projetées des immeubles.

Il faut changer les règlements et profiter de la mise en valeur des quartiers pour les appliquer... Il y a aussi des améliorations simples. On peut prolonger de six semaines par année la fréquentation des parcs publics en augmentant l'ensoleillement et en plantant des buissons pour bloquer l'assaut du vent. À Calgary, le nouvel hôtel de ville constitue un exemple intéressant. Sa forme, tout à fait irrégulière, a été conçue de façon à assurer un ensoleillement maximal de la place publique que l'on a aménagée entre le nouvel édifice et l'ancien. Même chose pour son parc olympique, bordé au sud par... rien et au nord par une rangée de conifères qui bloquent le vent et la neige. On peut faire beaucoup.

L'Actualité / 1^{er} mars 2002, pp. 18 et 19
(version adaptée)

DIRECTIVES : Répondez aux questions suivantes en vous basant sur le texte des pages 4 et 5.

1. Expliquez la réaction respective des Canadiens et des Scandinaves face à l'hiver. Justifiez votre réponse à l'aide d'un exemple tiré du texte pour chacun. **(3 points)**

Explication

Les Scandinaves profitent de l'hiver, s'adaptent à l'hiver, voient l'hiver comme un cadeau. Les Canadiens le voient comme une contrainte, un désavantage, un obstacle, une malédiction. Les Canadiens se protègent.

(1 point)

Exemple 1 pour les Canadiens (un exemple parmi les suivants) : **On peut passer sa vie au Canada et ne savoir ni skier ni patiner. Un hiver froid avec beaucoup de neige est un hiver « terrible ». Nous nions l'hiver. Nous sommes des champions du chauffage et de la ventilation. Nous avons bâti des villes souterraines (le réseau souterrain de Montréal, le West Edmonton Mall), des passerelles vitrées qui relient entre eux les immeubles du centre-ville.** **(1 point)**

Exemple 2 pour les Scandinaves (un exemple parmi les suivants) : **C'est un bel hiver. Les enfants apprennent le ski et le patin à l'école. On peut aller jusqu'au pôle Nord à ski. Il y a des supports à skis partout. Les gens glissent sur de petites trottinettes montées sur des patins. Ils ont réduit au minimum l'enlèvement de la neige. Partout, il y a des voies piétonnières couvertes, des abribus chauffés. On construit les rues en lacets pour réduire les bourrasques.**

(1 point)

2. Expliquez le titre « Apprends-moi l'hiver ». Pourquoi cette demande paraît-elle ironique pour un habitant du Canada? **(2 points)**

Explication

- **En ce qui concerne l'hiver, les Canadiens doivent tirer des leçons.**
- **Apprendre plus au sujet de l'hiver.** **(1 point)**

Ironie :

- **C'est ironique qu'un pays comme le Canada, qui est reconnu pour le froid, n'ait pu apprivoiser l'hiver.** **(1 point)**
(mots clef : hivernal, le grand Nord, pays nordiques, climat rude)
- **On devrait savoir.**

PARTIE C : EXTRAIT LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 17 minutes

DIRECTIVES : Lisez l'extrait de roman suivant et répondez aux questions des pages 9 et 11.

En balade!

Nous montons et descendons des côtes, traversons des sous-bois ombrés
comme des grottes, et ressortons dans le soleil qui nous fait fermer les yeux
et rire comme des enfants que vient de lâcher la maîtresse, pour les longues
vacances. Je pédale avec adresse et euphorie, grimpé sur la haute bicyclette
5 du docteur Flavien Boileau, le père de ma Pauline, dont le portrait à l'huile,
accroché au-dessus du foyer du salon, me regarde souvent lire ou boire mon
café, avec des yeux de bon papa et une grosse moustache ratoureuse. Nous
roulons pendant des heures et aucune fatigue ne vient à bout de mon
allégresse. Je découvre l'insouciance et la légèreté et je pédale, sans
10 reprendre mon souffle. Tout en haut de la colline, j'attends Pauline qui
monte en zigzaguant, ahanante¹ et riante, et lui prends la main pour dévaler
la pente à quatre roues, et nous poussons des clameurs de crucifiés
bienheureux, en lâchant nos pédales. Le pays défile à toute allure, mais j'ai
le temps d'apercevoir qu'on laboure et qu'on fauche, ici, ascensionné sur
15 des machines spectaculaires aux allures de grosses sauterelles voraces et qui
font un tapage du tonnerre. De temps en temps, un énorme camion fonce
sur nous en pétaradant², nous forçant à rouler en cahotant dans le champ et,
après avoir exhalé un bêlement³ de cargo qui nous bouche les oreilles, nous
distance en lâchant un nuage de poussière dans lequel nous nous cherchons
20 longtemps, tous les deux, en beuglant⁴ nos noms comme des perdus en
forêt.



Robert Lalonde, *Le petit aigle à tête blanche*, pp. 129–130. septembre 1994 (extrait)

¹ahanante : *essoufflée*

²en pétaradant : *en faisant beaucoup de bruit*

³bêlement : *cri du mouton*

⁴en beuglant (beuglement : *cri de la vache*)

3. Parmi les cinq sens, quels sont les **deux** les plus exploités dans cet extrait? Nommez-les et donnez deux exemples pour chacun d'entre eux. **(2 points)**

Réponse :

SENS	EXEMPLE
<p>1. La vue ($\frac{1}{2}$ point)</p>	<p>(2 exemples parmi les suivants) : ombreux, grotte, soleil, yeux, regarde, le pays défile, apercevoir, aux allures de grosses sauterelles, nuage de poussière, nous nous cherchons, lire, zigzague, portrait du papa, grosse moustache. ($\frac{1}{2}$ point pour les deux exemples, zéro s'il manque un exemple.)</p>
<p>2. L'ouïe ($\frac{1}{2}$ point)</p>	<p>(2 exemples parmi les suivants) : riant, clameurs, tapage du tonnerre, pétaradant, bêlement, bouche les oreilles, beuglant. ($\frac{1}{2}$ point pour les deux exemples, zéro s'il manque un exemple.)</p>

4. Dans le texte, l'attitude des personnages leur fait prendre des risques. Quelle est cette attitude. Relevez deux actions dans le texte qui justifient votre réponse. **(2 points)**

Réponse :

- **L'attitude (1 point) : (une attitude parmi les suivantes) :**
 - l'insouciance
 - la légèreté d'esprit
 - l'innocence
 - le bonheur
 - le sens de l'aventure
 - l'amour
- **Les actions ($\frac{1}{2}$ point chacune) : (2 actions parmi les suivantes) :**
 - ligne 4 : « on pédale avec adresse et euphorie »
 - ligne 5 : « ma Pauline »
 - ligne 10 : « sans reprendre mon souffle »
 - ligne 11 : « [je] lui prends la main pour dévaler la pente »
 - ligne 13 : « en lâchant nos pédales »

EXTRAIT LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 17 minutes

DIRECTIVES : Lisez le poème suivant et répondez aux questions des pages 13 et 15.

L'habitude

L'habitude est une étrangère
Qui supplante en nous la raison :
C'est une ancienne ménagère
Qui s'installe dans la maison.

5 Elle est discrète, humble, fidèle,
Familière avec tous les coins;
On ne s'occupe jamais d'elle,
Car elle a d'invisibles soins :

Elle conduit les pieds de l'homme,
10 Sait le chemin qu'il eût choisi,
Connaît son but sans qu'il le nomme,
Et lui dit tout bas : « Par ici. »

Travaillant pour nous en silence,
D'un geste sûr, toujours pareil,
15 Elle a l'œil de la vigilance,
Les lèvres douces du sommeil.

Mais imprudent qui s'abandonne
À son joug une fois porté!
Cette vieille au pas monotone
20 Endort la jeune liberté;

Et tous ceux que sa force obscure
A gagnés insensiblement
Sont des hommes par la figure,
Des choses par le mouvement.

René-François Sully Prudhomme, *Recueil : Stances et poèmes*

¹joug (porter le joug : *subir la tyrannie*)

5. À quelle personne familière l'habitude ressemble-t-elle? Donnez **deux** caractéristiques physiques de cette personne. (2 points)

Réponse :

Le poète : représente l'habitude comme une

- vieille femme / maman / mère / grand-mère / ancienne / ménagère (1 point)
- parents / une vieille personne / une femme ($\frac{1}{2}$ point)

Les caractéristiques (deux caractéristiques parmi les suivantes) :

- l'œil de la vigilance
- les lèvres douces
- le geste sûr
- le pas monotone

6. Expliquez comment l'habitude peut être à la fois notre amie **et** notre ennemie. Citez un vers qui justifie votre explication pour chacun des cas. (2 points)

Réponse :

	EXPLICATION ($\frac{1}{2}$ point)	VERS ($\frac{1}{2}$ point par exemple)
Amie :	• Elle nous libère l'esprit. OU	« Travaillant pour nous en silence, d'un geste sûr, toujours pareil, » OU
	• Elle nous permet de ne pas être constamment attentif. Elle nous aide. OU	« Elle conduit les pieds de l'homme, / Sait le chemin qu'il eût choisi, » Elle lui dit tout bas « Par ici. » OU
	• Elle nous facilite la vie, nous organise. Elle nous donne une direction. OU	« Elle connaît son but sans qu'il le nomme »
	• Elle nous sécurise. Elle nous guide. OU	
	• Elle est prévisible, fiable et toujours là.	
Ennemie :	($\frac{1}{2}$ point)	($\frac{1}{2}$ point)
	• Elle nous enlève notre liberté / indépendance. Elle nous empêche de penser. Elle nous rend esclave. Elle est un tyran. Elle nous contrôle. OU	« Qui supplante en nous la raison : » OU
	• Elle nous prive de notre personnalité / créativité. Elle enlève la spontanéité. Elle incite un comportement robotique.	« Cette vieille au pas monotone / Endort la jeune liberté; » OU « Sont des hommes par la figure, Des choses par le mouvement. » OU « Et tous ceux que sa force obscure A gagnés insensiblement »

PARTIE D : COMPOSITION FRANÇAISE

Valeur : 20 points

Durée suggérée : 45 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition française de 230 à 250 mots sur **un seul** des sujets présentés ci-dessous.

Votre composition doit être cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

Utilisez la page 18 comme brouillon pour votre plan de travail. Écrivez votre version finale sur les pages 19 à 21.

Question 7 :

- i. Racontez une expérience qui a contribué à votre développement intellectuel et / ou émotif.

- ii. Décrivez l'atmosphère d'un centre commercial.

- iii. Est-ce que la société nous amène à modifier notre personnalité? Commentez.

FIN DU CORRIGÉ

FRANÇAIS LANGUE SECONDE – IMMERSION 12

EXPRESSION ÉCRITE – CORRIGÉ HOLISTIQUE

Niveau 5

L'élève développe aisément ses idées avec force, clarté et précision. La composition est centrée sur le sujet et bien organisée. La structure de la phrase est variée, le vocabulaire est recherché. Les erreurs grammaticales sont soit inexistantes soit négligeables. L'élève montre une certaine culture, une capacité d'analyse et une profondeur d'idées en utilisant occasionnellement des références littéraires, des exemples historiques ou des citations. La composition suscite et maintient l'intérêt du lecteur.

Niveau 4

La composition répond aux critères de l'examen sur le fond et la forme. L'élève montre un bon niveau de réflexion et une assez bonne maîtrise de la langue. Bien qu'étant évidentes, les erreurs de grammaire, de syntaxe ou de vocabulaire n'empêchent pas une lecture aisée du devoir.

Niveau 3

L'élève comprend bien le sujet et le développe logiquement et clairement mais de manière conventionnelle. En général, la qualité du français nuit à l'ensemble malgré un certain effort présenté dans la variété des structures de phrases. La faiblesse du vocabulaire et les erreurs de grammaire en font un devoir moyen.

Niveau 2

La composition ne répond pas aux critères de l'examen. L'élève, tout en essayant de traiter le sujet le fait de manière superficielle; il ne se dégage pas des exemples banals ou s'éloigne du sujet par des digressions inadéquates. Le style du devoir, par de nombreuses fautes grammaticales, des anglicismes, des erreurs de structure et une pauvreté de vocabulaire, rend le message difficile à lire.

Niveau 1

Bien que l'élève ait fait un effort pour traiter le sujet, il ne réussit pas à le développer. Les idées exprimées sont mal véhiculées ou parfois contradictoires et l'élève se sert trop souvent de structures et de mots anglais. Les nombreuses erreurs de grammaire, d'orthographe et de syntaxe nuisent fortement à la compréhension. Le lecteur **ne réussit pas** à saisir la pensée de l'élève.

Niveau 0

Le niveau « 0 » est exceptionnel. Il ne répond qu'à certains cas très précis :

- l'élève n'écrit qu'une phrase ou un paragraphe,
- l'élève est complètement hors-sujet.